# **H & K Communications**

72 Elvaston Avenue Nepean, Ontario K2G 3X9 Phone: (613) 829-1800 Fax: (613) 829-2449

E-mail: hturkow@rogers.com

SOURCE: PCO LOCATION/LIEU: SAGUENAY, QC

DATE: 17 JANVIER 2012 TIME/ HEURE: 12H45

REFERENCE/ RÉFÉRENCE: 1701DOC1 LENGTH/DURÉE: 6:43 MINUTES

## POINT DE PRESSE DU PREMIER MINISTRE AU SAGUENAY

3

MODÉRATEUR : Merci beaucoup. Donc le Premier ministre va maintenant prendre les questions des médias. Lorsque j'appelle votre nom, si vous voulez bien vous diriger vers le micro qui se trouve à votre gauche. On va commencer avec Stéphane Bégin du Quotidien, s'il vous plaît.

JOURNALISTE : Excusez. Je voulais savoir, Monsieur Harper, concernant la base de Bagotville, avec le retrait des Canadiens, les militaires canadiens en Afghanistan, est-ce qu'il va y avoir des changements, est-ce qu'on peut s'attendre à ce qu'il y ait moins de militaires à Bagotville, plus de militaires éventuellement? Est-ce que vous pouvez nous faire un portrait de ce qui va se passer avec le Bagotville?

TR. HON. STEPHEN HARPER (Premier ministre du Canada) : Pour Bagotville, comme vous savez très bien, nous avons fait une promesse à l'égard de le stationnement d'un... qu'est-ce qu'on dit?

NON-IDENTIFIÉE: Escadron.

TR. HON. STEPHEN HARPER : Escadron. Dont un escadron expéditionnaire là-bas. Nous avons commencé ce processus, et nous avons l'intention de remplir cette promesse.

MODÉRATEUR : On va continuer avec Sabrina Mire de Radio-Canada.

JOURNALISTE : Oui, Monsieur Harper, une question bien précise concernant une histoire de ce militaire accusé d'espionnage. Est-ce que d'abord ça vous inquiète? Est-ce que c'est une question qui vous préoccupe? Et d'autre part, est-ce que ça pourra avoir un impact sur les relations internationales avec vos alliés de l'OTAN?

TR. HON. STEPHEN HARPER : Je peux dire seulement... je peux dire seulement que... en les deux langues?

JOURNALISTE : Dans les deux langues, s'il vous plaît.

TR. HON. STEPHEN HARPER : Ok. Je peux dire seulement que évidement je voudrais féliciter la GRC et les agences de sécurité pour leurs actions dans ce cas, mais évidemment cette question est liée pas seulement à un cas devant les tribunaux, mais aussi à la sécurité nationale, et pour cette raison, je ne peux... je ne pourrais... je ne peux pas faire de commentaire.

So if I can just repeat that, obviously I want to congratulate the RCMP and other security agencies in their actions here in their cooperation, but obviously as this is a case that relates to national security and is going to be before the courts, I'm obviously not going to comment further.

MODÉRATEUR : Jean Houle de TVA.

JOURNALISTE : Monsieur Harper, s'il vous plaît, dans les deux langues : est-ce que la double citoyenneté de Thomas Mulcair vous pose un problème d'éthique, que ce soit comme député ou en fait pour qu'il devienne éventuellement chef d'une formation politique de l'opposition officielle?

TR. HON. STEPHEN HARPER : Je peux dire seulement, on a eu ces cas au passé. Je peux dire la même chose que j'ai dit au passé, que c'est une décision évidemment pour Monsieur Mulcair. Je peux dire sans équivoque que je suis seulement un citoyen canadien.

For... just to be clear, these cases have come up in the past, and obviously it's for Mr. Mulcair to use his political judgement in this

case. In my case, as I say, I'm very clear. I'm a Canadian and only a Canadian.

MODÉRATEUR : Julie Bergeron de Astral média.

JOURNALISTE : À quand les transferts provinciaux, pour les provinces en santé? Réponse en français et en anglais, s'il vous plaît?

TR. HON. STEPHEN HARPER: Oh, ok. Juste... pour les transferts, je peux répéter notre message. Nous avons donné aux provinces une augmentation des transferts pendant la décennie et demie à venir d'une façon stable, soutenable et prévisible. Nous sommes le premier gouvernement de l'histoire du Canada qui n'a pas tenté d'équilibrer son budget par des coupures des transferts aux provinces. Au contraire, depuis notre arrivé en fonction, nous avons augmenté nos transferts de 19 milliards \$ jusqu'à 27 milliards \$. À la fin de cette décennie, ces transferts vont augmenter à 40 milliards \$. Et évidemment, j'espère maintenant avec la situation des transferts qui est très connue, que les provinces peuvent se concentrer sur la réforme et la livraison du système de santé.

So if I can just repeat that, I think we've been very clear on transfers. We have provided the provinces over the very long term now, a decade and a half into the future with an arrangement that is generous, that is increasing, that is stable. We're the first government in Canadian history not to cut transfers in order to try and balance its budget. On the contrary, we've increased transfers from \$19 billion when we took office for the major transfers to the provinces, or for health... Excusez, for health transfer, we've increased it from \$9 billion to \$27 billion today, and it's going to \$40 billion by the end of the decade. So I think the, you know, the figures on transfers are well known now. I hope the provinces will concentrate on I think what

Canadians expect, not a debate about money, but really, an examination of what we need to do to better deliver healthcare services.

MODÉRATEUR : Louis-Rémi Ménard de la radio de Radio-Canada.

JOURNALISTE: Oui, bonjour, Monsieur Harper. Je reviens sur la première question qu'on vous a posée tout à l'heure sur l'escadron expéditionnaire de Bagotville. Est-ce que vous pourriez donner un peu plus de détails? Ça a été moins rapide, la formation de cet escadron, que ce que votre première annonce quand vous étiez encore chef de l'opposition à Ottawa, lors de la première campagne électorale en 2006. Il y a seulement une vingtaine de militaires à Bagotville membres de cet escadron. Est-ce que on devrait en avoir beaucoup plus d'ici la fin de l'année, ou d'ici deux ans, par exemple?

TR. HON. STEPHEN HARPER : Je ne peux pas... je ne peux pas vous donner plus de détails aujourd'hui, mais je peux mentionner encore que nous avons commencé le processus, et nous avons l'intention de remplir notre promesse aussi vite que possible.

MODÉRATEUR : Et on va terminer avec Andrée-Anne Lamothe du FM 98.

JOURNALISTE : Monsieur le Ministre, à l'aéroport de Bagotville, le maire de (inaudible) travaille depuis longtemps pour l'implantation de douanes. Est-ce que c'est pour bientôt?

TR. HON. STEPHEN HARPER : Je peux dire pour des services de douanes, c'est déterminé par des fonctionnaires de l'Agence... comment dit-on ça, l'Agence de services frontaliers, et ces décisions sont faites d'une façon indépendante. Évidemment le maire m'a parlé aujourd'hui de cette

situation des possibilités ici, et nous avons eu une bonne discussion à cet égard.

MODÉRATEUR : Merci beaucoup. Merci.

TR. HON. STEPHEN HARPER: Merci, tout le monde.

(APPLAUDISSEMENT)

\*\*\*